

**Forum : Forum citoyen sur le travail**

**Thématique : Le monde du travail, entre mondialisation et fragmentation**

Nom du/de la Citoyen.ne : Margot PERRIN

<p>Situation familiale</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Marié/en couple</li> <li>○ Célibataire</li> <li>○ Avec enfants, si oui combien _____</li> </ul>	<p>Niveau d'étude</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Primaire</li> <li>○ Secondaire</li> <li>• Universitaire</li> </ul>
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Margot Perrin, j'ai 50 ans et je suis cadre supérieur dans une entreprise d'État chinoise. Originaire de Shanghai et ayant travaillé toute ma vie en Chine, je pense être bien placé pour parler de l'évolution du marché du travail dans ce pays, depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui.

Il y a 35 ans, en 1990, la Chine était en pleine transition économique. À la suite des réformes économiques de l'un des principaux dirigeants de la République Populaire de Chine sous Mao, Deng Xiaoping, la Chine s'est ouverte au monde avec à partir des années 1980, une croissance de plus de 10 % par an. Cela s'explique notamment grâce à la création en 1979 de quatre Zones économiques spéciales (ZES) où les entreprises étrangères pouvaient investir librement. Ainsi, le « socialisme de marché » naît, sortant progressivement le pays de sa pauvreté. Aujourd'hui la Chine n'est plus l'usine du monde fournissant à bas prix et exploitée par les pays de l'Occident, mais devient bel et bien le leader mondial de la technologie et de la R&D avec des entreprises mondialement reconnues (Huawei, BYD, Deepseek...)

En 1990, à 15 ans, je n'étais qu'un collégien passionné par la physique et les mathématiques, qui avait d'excellentes notes. C'est au collège 3 (équivalent de la 3ème en France) où ma carrière professionnelle a commencé. Durant cette année, j'ai été repéré par un membre du Parti communiste chinois, qui a été marqué par mon attitude exemplaire et mes notes, et qui a donc décidé de me faire devenir membre du Parti.

Ainsi, j'ai dû quitter mes parents pour aller au lycée 1 (équivalent de la seconde en France), avant de gagner une bourse payée par le Parti pour une excellente université qui formait sur les innovations pour la transition énergétique. Je me suis alors spécialisé dans la recherche et le développement de ces engins, avant de rejoindre l'entreprise BYD, spécialisée dans les véhicules électriques, les batteries rechargeables et d'autres solutions de mobilité durable, devenue aujourd'hui le premier constructeur automobile au monde de véhicules électriques.

Les nouvelles innovations majeures qui bouleversent le monde du travail d'aujourd'hui, notamment liées à la digitalisation, ont profondément changé mon quotidien. Je travaille dorénavant dans un environnement ultra-connecté, où l'intelligence artificielle optimise nos chaînes de production et les processus de recherche nous permettant d'aller rapidement efficacement. L'IA remplace certes certains postes, mais en crée aussi de nouveaux dans notre cas notamment avec les nouveaux jeunes formés dans ce secteur.

Je suis fier du pays dans lequel je suis en train de travailler. La Chine est désormais bien plus qu'une simple puissance économique, elle est en train de dépasser le monde

dans presque tous les domaines. Nous avons tellement innové que le monde ne pourrait se passer de nous, faisant passer le « Made in China » à « Made by China ».

## 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Aujourd'hui je suis épanoui dans mon pays que j'occupe me permet de contribuer à sa mutation.

Ce que je souhaite vivement à mon échelle et au sein de mon entreprise, c'est de renforcer les ponts entre la Chine et les autres puissances, pour que la Chine ne soit plus vue comme une menace systémique, mais qu'elle soit vue comme une opportunité avec laquelle les autres puissances mondiales doivent collaborer. Comme l'a dit Xi Jinping lors du défilé du 70e anniversaire du jour de la victoire, la renaissance de la nation chinoise est inarrêtable et une approche multilatérale est nécessaire. C'est pourquoi je travaille en ce moment sur des projets gagnants-gagnants de partenariats technologiques, notamment avec la circulation de plus de voitures électriques BYD dans les pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine, qui souhaitent s'équiper en technologies durables sans dépendre uniquement des États-Unis.